laTrompette

JOE PUGLIESE/HARPO PRODUCTIONS/GETTY IMAGES

L'interview qui a secouée la famille royale

Une Américaine devenue duchesse attaque maintenant l'institution pilier de la Grande-Bretagne qu'elle a rejoint.

- Richard Palmer
- 05/07/2021

Le racisme dans la famille royale a laissé Meghan, la duchesse de Sussex, au bord du suicide. C'est l'impression que laissa une interview de deux heures que le duc et la duchesse ont passé avec Oprah Winfrey.

L'interview, diffusée en Amérique le 7 mars, a choqué le monde avec ses accusations de racisme au sein de la famille royale britannique. Meghan a donné l'impression que la seule raison pour laquelle son fils, Archie, n'était pas un prince était à cause de la couleur de sa peau. Elle s'est dite affligée par « l'idée que le premier membre de couleur dans cette famille ne porterait pas le même titre que les autres petits-enfants ». En fait, la royauté détestait tellement l'idée d'un prince noir, que Archie ne bénéficierait d'aucune protection de sécurité.

Harry et Meghan ont prétendu que les choses allaient si mal que cela l'avait presque tuée. Meghan a dit qu'elle en était arrivée au point où « Je ne voulais tout simplement plus être en vie. » Elle s'est adressée à la famille royale pour obtenir de l'aide, disait-elle, mais n'a rien reçu : « On m'a dit que je ne pouvais pas ; ce ne serait pas bon pour l'institution. »

Harry a dit qu'il craignait qu'elle finisse par mourir. « Ma plus grande préoccupation était que l'histoire se répète, et je l'ai déjà dit à de nombreuses reprises, très publiquement », a-t-il dit. « Et quand je parle de l'histoire qui se répète, je parle de ma mère. » En fait, il croit que la situation de Meghan était pire que celle de Diana, la princesse de Galles. C'était « beaucoup plus dangereux, parce qu'à ce moment-là on y ajoute la race et les médias sociaux ».

Ces affirmations étaient épouvantables, condamnables et explosives. Et elles correspondent parfaitement à un récit adoré par les médias de gauche. Ainsi, elles ont été traitées comme des faits irréfutables et largement diffusés.

Des mensonges vérifiables

Le *New York Times* a déclaré : « L'interview de Meghan et de Harry montre que la monarchie doit disparaître » (9 mars). Il déclarait que l'interview montrait « que la monarchie britannique est un salon toxique de médisance et de racisme ». « Vous ne pouvez pas transformer une bouteille de poison en une boisson rafraîchissante, quel que soit la quantité de sucre que vous y ajoutez », déclarait-il.

« Oprah Winfrey et Meghan Markle : Comment deux femmes noires ont abattu tous les fantasmes qui subsistaient au sujet de la monarchie britannique », était l'opinion du *Washington Post*. « Markle a dévoilé ses propres traumatismes pour éclairer les sombres vérités sur la Grande-Bretagne, la famille royale—mais aussi plus généralement sur la vie dans une institution à prédominance blanche avec un passé raciste », a-t-il écrit. « Le racisme continue de s'infiltrer dans toutes les facettes de la vie royale britannique » (8 mars).

Les politiciens et les célébrités ont soutenu avec enthousiasme l'ex-couple royal. Hillary Clinton a déclaré que la « cruauté » de la presse britannique « en s'en prenant à Meghan était tout simplement scandaleuse ». Joe Biden a fait l'éloge du « courage » de la duchesse de Sussex. Beyoncé a déclaré : « Nous sommes tous renforcés et fortifiés par vous. »

Ceux qui étaient d'un point de vue opposé ont été rapidement muselés. L'animateur de débat télévisé, Piers Morgan, perdit son emploi après avoir dit qu'il ne croyait pas la duchesse. Le directeur exécutif de la *Society of Editors,* Ian Murray, a été contraint de démissionner après avoir défendu la presse britannique des accusations selon laquelle sa couverture de Meghan était raciste.

Tout cela en dépit du fait que les accusations de racisme sont manifestement fausses. Les règles sur qui est ou n'est pas un prince ont été établies par le roi George V, il y a plus de cent ans. Les enfants de Harry ne seraient pas princes tant que la reine ne serait pas morte, peu importe avec qui il se marierait. Le couple ne pouvait même pas donner la même version de sa propre histoire juste sur ce sujet. Le membre prétendument raciste de la famille royale n'est pas nommé, donc il ne peut pas se défendre. Meghan a déclaré que cette personne avait eu « plusieurs conversations » avec le prince Harry durant sa grossesse au sujet de la couleur de la peau du bébé. Harry a parlé *d'une* conversation qui avait eu lieu avant que lui et Meghan se sont mariés.

Au-delà de cela, pour renforcer les accusations selon lesquelles les britanniques sont racistes, l'équipe de production d'Oprah a dû recourir à la fraude. Un tiers des grands titres, qu'ils ont montrés pour prouver ce racisme, provenaient de l'extérieur du Royaume-Uni. Beaucoup d'autres avaient été falsifiés pour les faire paraître racistes alors qu'ils ne l'étaient pas.

Le *Lord Lieutenant* de Londres, un homme noir nommé par la reine, a écrit un article dans lequel il est écrit que « Au cours de mes années de collaboration étroite » avec la famille royale, « pas une seule fois je n'ai rencontré le moindre soupçon de racisme. En fait, dans tout ce qu'ils font, ils s'efforcent de réparer les failles, non de les créer » (10 mars).

Ne vous attendez pas à ce que cette perspective reçoive toute l'attention du grand public. Les médias ont eu leur version des faits, et ils la diffusent.

Adopter le radicalisme

Le départ de Harry et Meghan de la famille royale l'année dernière a contribué à ouvrir la porte à la propagation du mouvement radical *Black Lives Matter* pour qu'il s'étende au Royaume-Uni. À la suite du « Megxit », des « experts » en études sur la race et le genre ont inondé les ondes pour expliquer que la décision du couple était une réaction au racisme sociétal. *Good Morning Britain, This Morning, Newsnight, Question Time* et bien d'autres émissions ont tenu des discussions sur les péchés de la nation contre la duchesse biraciale de Sussex.

Dans notre édition de mars 2020, nous écrivions : « Cela semble un véritable tournant pour les relations raciales en Grande-Bretagne. Jamais l'idée que la Grande-Bretagne est fondamentalement et institutionnellement raciste, n'a reçu autant de temps d'antenne… Il y a eu des réactions négatives de la part du public à l'égard de toutes ces revendications, il est donc trop tôt pour savoir où cela mène. Mais si la « crise de l'abdication » de Meghan sème des germes de divisions raciales qui prennent racine, cela pourrait causer d'énormes dommages au pays pour longtemps. » (« *La famille royale divise la Grande-Bretagne* »).

En quelques mois, les manifestants de *Black Lives Matter* vandalisaient des statues dans les rues de Grande-Bretagne. Leurs critiques radicales à l'égard d'hommes comme Winston Churchill furent de plus en plus acceptées par les universités, les écoles et les musées de tout le pays.

Une fois sortis du pays, le couple a publiquement soutenu *Black Lives Matter.* Dans un message vidéo diffusé le 1er juillet 2020, le jour du 59e anniversaire de sa mère, Harry a déclaré que la Grande-Bretagne était raciste et que le racisme était « endémique » dans nos sociétés. « Ma femme a dit récemment que notre génération et celles qui nous ont précédées n'ont pas fait assez pour redresser les injustices du passé », a-t-il dit. « Moi aussi, je suis désolé. »

Quelques jours plus tard, il rejoint Alicia Wallace—une « lesbienne féministe noire » et une « militante anticapitaliste », comme elle se décrit elle-même—et d'autres personnes pour déplorer le racisme inhérent dans le Commonwealth britannique. Il a dit que pour le Commonwealth, il n'y a « aucun moyen d'aller de l'avant à moins que nous reconnaissions le passé » et qu'il « reste encore beaucoup à faire » pour « réparer ces injustices ». Il parlait du « racisme institutionnel et systémique » au sein de l'organisation. « Pour la toute première fois, grâce au mouvement *Black Lives Matter*... c'est le moment où les gens commencent à être écoutés », a-t-il dit.

Rappelez-vous, que ce n'est pas de l'Empire britannique dont il parlait, qui a fait l'objet d'une tempête de controverses depuis quelques années. Le Commonwealth est une association libre de nations démocratiques que n'importe qui peut quitter n'importe quand. La secrétaire générale est une femme noire. Le Commonwealth n'avait pas reçu de mauvaise presse significative—jusqu'à ce que Harry s'en prenne à lui.

Pendant ce temps, l'organisation qu'il soutient, *Black Lives Matter,* est un groupe marxiste radical fondamentalement opposé à la civilisation occidentale. Le site web de BLM a déclaré un jour qu'ils « perturbaient la famille nucléaire prescrite par l'Ouest ». Leurs dirigeants encouragent les gens à résister au « capitalisme blanc ».

Considérant que c'est la manière de penser du couple royal, il n'est pas surprenant qu'ils se soient intégrés dans le mouvement de gauche radicale des États-Unis. Le *Daily Mail* a écrit l'année dernière que les Sussex avaient reçu des conseils de l'ancien président Barack Obama et de son épouse concernant leur rupture avec la famille royale. Les Sussex « voulaient imiter la façon dont ils avaient réussi à construire une vie réussie, mais digne, pour eux-mêmes après la Maison Blanche », a-t-il écrit (10 janvier 2020). Meghan a ensuite partagé une scène avec Mme Obama lors d'un sommet

virtuel de trois jours sur le leadership appelé « Girl-Up » (*Debout les filles*).

Le président Obama a joué un rôle énorme en faisant basculer les États-Unis vers la gauche. Sa présidence accentua des grandes divisions dans la société américaine. Et il semble que lui et sa femme aient joué un rôle significatif dans la séparation de Harry du reste de la famille royale.

Sara Latham, ancienne responsable de la communication de Harry et Meghan, était conseillère principale lors de la campagne présidentielle d'Hillary Clinton en 2016. Mme Clinton elle-même leur rendit visite à leur domicile près du château de Windsor le 12 novembre 2019. Plus tard ce mois-là, les Sussex sont partis pour le Canada pour un congé de six semaines afin d'envisager leur avenir.

À l'approche des élections aux États-Unis, ils ont diffusé une vidéo disant aux gens de voter démocrate. Il a depuis été révélé que Meghan avait eu une réunion avec le gouverneur de Californie Gavin Newsom. L'une des célébrités qui a tweeté son soutien à Meghan était Meena Harris—la nièce de Kamala.

Une telle politisation est un anathème pour les royales à Londres. Et maintenant, le fossé semble prêt à s'aggraver encore.

Pourquoi est-ce important

Qu'ils le croient ou non, la famille britannique a une histoire avec Dieu. Dieu promit au roi David qu'il aurait toujours un descendant régnant sur une partie de la nation biblique d'Israël. Cette promesse est à l'origine de l'extraordinaire pouvoir de maintien de la famille royale britannique. Dans son livre gratuit « *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* », Herbert W. Armstrong à prouvé que la famille royale britannique descend du roi David.

Ce qui se passe autour du trône en Angleterre est important. Gerald Flurry, rédacteur en chef de la *Trompette*, écrit : « Il existe un lien direct entre l'iniquité entourant le trône de David en Angleterre et la mort de l'Amérique et de la Grande-Bretagne !... Quelle est l'importance de ce trône pour nous aujourd'hui ? Notre travail est de dire aux nations d'Israël qu'elles ont le trône de David et que leur destin est directement lié à la justice ou à l'iniquité de ce trône ! L'ignorance n'est pas une excuse » (*Jeremiah and the Greatest Vision in the Bible—Jérémie et la plus grande vision de la Bible*, disponible en anglais seulement).

Vous pouvez voir cette vérité reflétée dans les retombées de la saga Meghan. Ses accusations ont amplifié l'idée que la société britannique est fondamentalement raciste et a brisé une grande partie de ce qui reste de la réputation en lambeaux de la famille royale.

Depuis que M. Flurry a écrit cela, Dieu a donné une nouvelle vérité importante concernant le trône. M. Flurry écrivait en 2018 que cette nouvelle vérité « C'était un signal de choses terribles à venir sur la Grande-Bretagne, ainsi que d'un fort déclin de l'Amérique et de Juda. C'était aussi une indication que nous assisterions à un déclin rapide dans la famille royale britannique » (*Le nouveau trône de David*).

Voyez le déclin qui a frappé la famille royale depuis lors. Alors que ces dernières accusations font écho dans le monde entier, elles pourraient précipiter les pays à quitter le Commonwealth, ou rejeter la reine en tant que chef d'État.

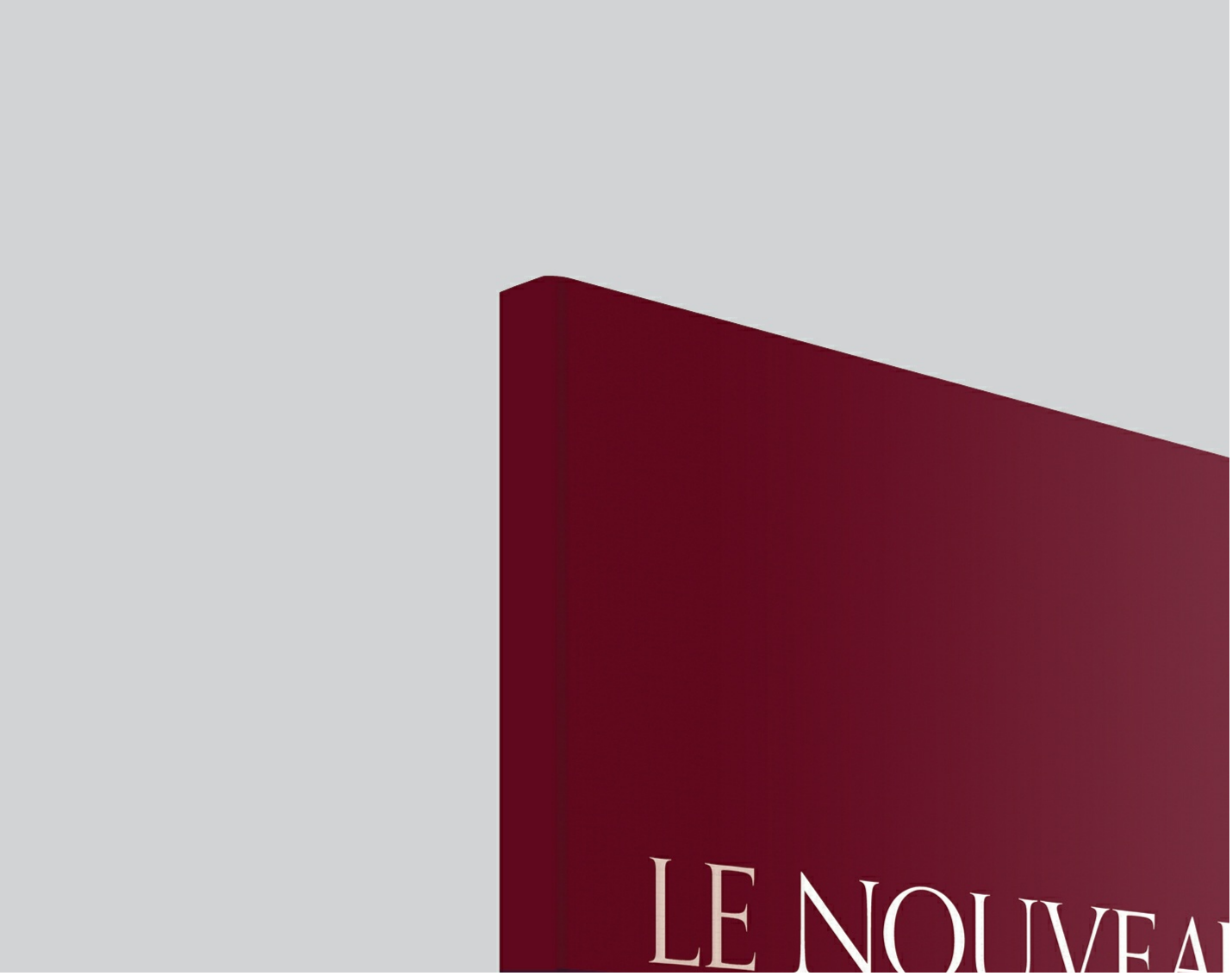
L'historien Andrew Roberts a averti que nous pourrions voir des années d'opposition continue de la part des Sussex. « Aujourd'hui, les fonctionnaires du palais seront naturellement préoccupés à juste titre par le fait que le spectacle Harry et Meghan, transféré en Californie, sera constamment dirigé contre la Maison de Windsor, avec plus de révélations, plus d'accusations et toute une vie de conversations privées se révélant lentement... Il sera facile pour les Sussex de suivre '*La Route Diana*' de l'opposition secrète, non déclarée mais évidente, à la Maison de Windsor, car ils seront financièrement indépendants dans leurs transactions avec *Netflix*, *Spotify* et d'éventuels accords *Disney*, tandis que leur statut de victimes du sinistre palais raciste les rendra pratiquement intouchables dans les médias américains. »

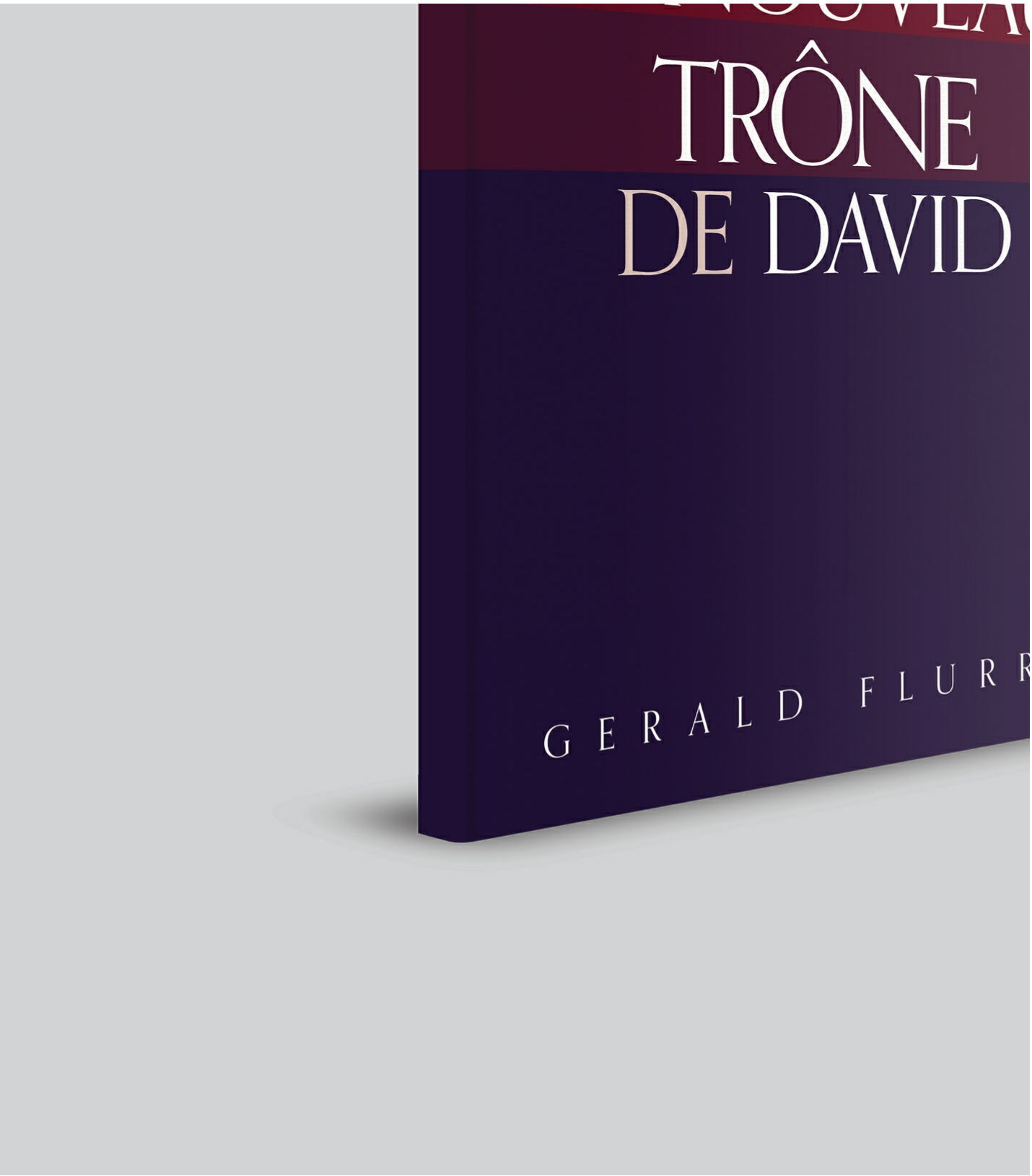
Ce que nous voyons en Grande-Bretagne sont les symptômes d'un changement profond dans la famille royale. Et les effets se font sentir dans le monde entier.

Attendez-vous à ce que le mouvement *Black Lives Matter* s'intensifie au Royaume-Uni. Si la famille royale est raciste, alors la Grande-Bretagne est vraiment raciste sur le plan institutionnel et a radicalement besoin de changement. Attendez-vous à ce que la popularité des membres de la famille royale comme l'héritier du trône, le prince Charles, continue de chuter. Attendez-vous à ce que l'opposition à l'ordre établi continue. Attendez-vous à ce que la position de la Grande-Bretagne dans le monde souffre.

Tout ceci se produira directement à cause de ce changement dans la famille royale britannique.

C'est un changement que vous devez comprendre. La Bible met en garde contre une multitude de mauvaises nouvelles à venir pour la royauté, les Britanniques et le monde. Mais ce changement révèle aussi un espoir réel et vivant pour tous. Vous pouvez lire sur ce changement dans notre livre gratuit : *Le nouveau trône de David*.




TRÔNE
DE DAVID
GERALD FLURR